

Étudier les faits religieux : théories et méthodes au carrefour des sciences sociales

Les transformations du religieux en Europe sont telles qu'il est devenu difficile de les expliciter finement. Pour appréhender les faits religieux, l'enjeu scientifique est de croiser une pluralité de théories et de méthodologies. Empruntant à des champs disciplinaires variés, approches statistiques, analyse à partir de documents visuels, de réseaux, de discours ou encore à partir d'approches comparatives, peuvent être convoquées. Au carrefour d'approches plurielles, le séminaire proposé a pour objectif de discuter les transformations en cours au travers de plusieurs prismes, en particulier la porosité entre les disciplines académiques : histoire, sociologie, anthropologie, ethnologie, théologie, droit, économie, géographie, science politique, sciences de l'éducation... travaillant chacune à leur manière à la compréhension renouvelée du fait religieux contemporain. De nouvelles approches thématiques ont récemment renouvelé les études, tout en soulevant des questions débattues : études de genre, études post-coloniales, etc.

Dans ce contexte, les choix théoriques et méthodologiques pour la recherche sont cruciaux. Sont-ils le résultat des intuitions du chercheur devant son objet, pistant les « sources innovatrices des données confirmant une hypothèse difficile à étayer en utilisant des méthodes plus conventionnelles » (Davie, 2013, p. 113) ? Que signifie le relatif désintéret, en France, pour l'usage des données quantitatives dans l'étude des faits religieux, particulièrement dans les années 1990 ? Quelle est la réalité de « l'interdisciplinarité » : est-ce une facilité de langage pour signaler des emprunts méthodologiques entre disciplines, ou est-ce une véritable pratique (cf. « socio-histoire »)¹ ? Comment engager une approche comparative et à quelle(s) échelle(s) ? Quels sont les présupposés théoriques de tels choix : des écoles de pensée sont-elles mobilisées de manière préférentielle ? Quels sont les principaux auteurs sollicités et pour quelles raisons ? Ces pratiques ont-elles des implications institutionnelles et académiques ?

S'interroger de manière réflexive sur les [nos] pratiques de recherche s'inscrit dans un état de la recherche renouvelé depuis le milieu des années 2000 principalement. En effet, si des études existaient antérieurement sur les théories des religions (et en particulier sur la théorie de la sécularisation) et sur les théories et les héritages des pionniers (Durkheim, Weber, Eliade...), les approches méthodologiques ont depuis été interrogées de manière systématique. Plusieurs ouvrages s'essaient à une synthèse des pratiques en la matière, d'abord dans le champ académique anglophone : dès 2005, la collection *The Routledge Companion* s'intéresse à *The Study of Religion* (nouvelle édition augmentée en 2011), proposant des études tant sur les méthodes, les théories que les thématiques déployées dans les *religious studies* (Hinnels, 2010). En 2012, Robert A. Orsi présente à son tour une synthèse, plutôt orientée sur une analyse théorique et à partir de cas d'études, *The*

1 On notera que le CNRS s'est doté d'une « Mission pour l'interdisciplinarité » chargée de « [conduire] une réflexion coordonnée et transversale à l'organisme afin d'assurer la mise en œuvre d'une politique de soutien et de renforcement de l'interdisciplinarité ». En ligne : <http://www.cnrs.fr/mi/spip.php?article193>. Voir également Bley, 2004.

Cambridge Companion to Religious Studies (Orsi, 2012). Les pratiques méthodologiques sont approfondies par un ouvrage dédié publié en 2011, dirigé par Steven Engler et Michael Stausberg : *The Routledge Handbook of Research Methods in the Study of Religion* (Engler & Stausberg, 2011).

Dans l'espace académique francophone, l'histoire des religions a procédé à plusieurs bilans d'ordre thématique, témoignant des transformations des recherches et des élargissements des problématiques au cours des dernières décennies (pour les études les plus récentes, voir Boudon, 2012 ; Durand, 2012). En sociologie des religions, des synthèses sur les apports théoriques et sur les reconfigurations du paysage religieux ont été produites à partir de la décennie 2000 (Hervieu-Léger & Willaime, 2001 ; Willaime, 2004 ; Bobineau & Tank-Storper, 2011). Plus récemment, l'AFSR s'est interrogée sur l'éventuelle « légitimité problématique » du religieux dans les sciences sociales en France². La question des méthodes a été moins directement abordée dans le cadre de ces travaux.

Ce séminaire de recherches a pour objet d'encourager la réflexivité sur les pratiques de recherches déployées sur le fait religieux, au sein de notre groupe de jeunes chercheurs. Si ces interrogations – interdisciplinarité, comparaison, méthodes qualitatives et quantitatives, références théoriques... – ne sont particulières ni à notre groupe ni à notre objet d'études, il semble néanmoins que cette dimension de la recherche prend un caractère nécessaire dans le champ académique actuel, spécialement par l'absence de synthèse sur le sujet dans l'espace francophone.

Le séminaire n'entend limiter ni les objets d'études ni les approches, par définition. Partant des terrains d'études de ses participants, il éclairera les questions méthodologiques et théoriques à l'œuvre dans le cadre de leurs recherches, à partir de leurs propres questionnements.

Les séances et communications pourront s'articuler selon les axes suivants (donnés à titre suggestif, sans exclusive) :

- **Interdisciplinarité : apports et limites.** Edgar Morin, en s'interrogeant sur l'interdisciplinarité, soulignait la « nécessité » d'une liaison réelle entre d'une part disciplines scientifiques, selon lui morcelées et isolées, et d'autres part les « réalités globales » (Morin, 1990). Pratiquement, entrer en interdisciplinarité ne va pas de soi et est objet de nombreux débats. De la *discipline* à *l'indiscipline* ou au *chaos créateur* (Oustinoff, 2013 ; Besnier, 2013), l'usage de l'interdisciplinarité semble d'abord affaire de « bricolage » ou d'hybridation, voire d'amateurisme certes éclairé, mais pas forcément gage de sérieux scientifique (Bühler à Ève Anne *et al.*, 2006).
- **Comparer.** D'une certaine manière, les sciences sociales sont nées, au XIX^e siècle, de la comparaison : pourquoi *ici* est-il différent de *là-bas* ? Particulièrement prisée, la démarche comparative connaît un regain d'intérêt au sein des sciences sociales principalement à partir des années 1980. Cependant, les méthodes et les théories de la comparaison ne font que ponctuellement l'objet d'une interrogation systématique sur les enjeux épistémologiques sous-jacents (Vigour, 2005) : comment comparer ? Concepts, phénomènes, terrains, unités de comparaisons : tout est-il comparable (Burger *et al.*, 2006) ? Dans quelle(s) mesure(s) laïcité(s) et religion(s) sont-elles comparables entre deux contextes culturels et historiques différenciés et, le cas échéant, selon quels critères mesurer points communs et différences (Bobineau, 2005) ? L'Europe est-elle une échelle de comparaison pertinente eu égard au fait religieux (Backstrom *et al.*, 2010) ?

2 Colloque organisé par Céline Béraud, Bruno Duriez et Béatrice de Gasquet, 3 et 4 février 2014, CNRS, Paris, <http://www.afsr.cnrs.fr/spip.php%3Farticle144.html>.

- **Méthodes quantitatives et qualitatives.** La religion / la religiosité est-elle mesurable, et si oui, quelles en sont les données pertinentes et comment les recueillir ? Un modèle compréhensif des faits et comportements religieux est-il toujours nécessaire ? Doit-on concevoir l'une et l'autre de ces méthodologies comme complémentaires (De Meur et Rihoux, 2002) ? Les enquêtes des « valeurs » des Européens (*European Values Surveys*), conduites depuis le début des années 1980, ont-elles permis de mieux comprendre les faits religieux (Bréchon, 2011) ?
- **Terrains de recherches.** Quelles articulations sont faites entre observation participative, engagement militant et objet d'études ? Quelles incidences ont les postures de « insider » ou de « outsider » pour l'étude des comportements religieux (Knott, 2010) ? Comment appréhender les questions linguistiques et de traduction (Kavka, 2012) ? Étudier les faits religieux suppose parfois pour le chercheur de pénétrer des cercles militants plus ou moins disposés à l'accueillir. Le chercheur doit-il alors se faire connaître comme tel ? Y a-t-il une éthique spécifique au chercheur s'intéressant aux faits religieux et, le cas échéant, selon quels critères (Bird & Lamoureux Scholes, 2011) ? L'étude des groupes radicalisés pose de telles questions, encore peu abordées dans les comités de réflexion éthique des organismes scientifiques³.
- **Quels sont nos « maîtres » ?** Une des portes d'entrée identifiant les choix théoriques à l'œuvre dans nos travaux est celle des « maîtres » sollicités et cités de manière plus ou moins récurrente. Qui sont-ils et quelles approches représentent-ils ? Nos maîtres sont-ils des spécialistes des études des faits religieux ou relèvent-ils d'un champ académique plus large (sociologie, histoire...) ? Comment inscrivent-ils leurs études dans ces champs académiques plus larges (par exemple, Smith et al, 2013) ? Comment définissent-ils la « religion » ou le « religieux » ? Quelles relations accordent-ils (ou non) avec la théologie (Helmer, 2012 ; Ford, 2010) ? À travers leur identification, peut-on dresser une cartographie de la recherche en sciences sociales du religieux ?

Bibliographie indicative :

Backstrom Anders *et al.*, *Welfare and Religion in 21st Century Europe: Volume 1*. Farnham: Ashgate, 2010.

Besnier Jean-Michel, « Seul le désordre est créateur. Pour en finir avec les bataillons disciplinaires », dans *Hermès. La Revue*, n° 67, 2013/3, p. 25-31.

Bird Frederick, Lamoureux Scoles Laurie, « Research ethics », dans Engler Steven, Stausberg Michael (eds.), *The Routledge Handbook of Research Methods in the Study of Religion*, Routledge, 2011, p. 81-105.

Bley Daniel, « L'interdisciplinarité au CNRS : un témoignage de chercheur sur la réforme des sections du département SHS (1991-2003) », dans *Natures Sciences Sociétés. Recherches et débats interdisciplinaires*, n°1, 2004 (vol. 12), p. 59-62.

Bobineau Olivier, *Dieu change en paroisse. Une comparaison franco-allemande*, Rennes : PUR, 2005.

3 Voir par exemple les travaux du Comets (Comité d'éthique du CNRS), créé en 1994, <http://www.cnrs.fr/comets/>

Boudon Jacques-Olivier, « L'histoire religieuse en France depuis le milieu des années 1970 », *Histoire, économie & société*, 2012, 31e année, n° 2, p. 71-86.

Bréchon, Pierre, « Croyances religieuses et systèmes de valeurs », dans Alain Chenu, Laurent Lesnard (dir.), *La France dans les comparaisons internationales*, Sciences po Les Presses, 2011.

Bühlera Ève Anne *et al.*, « Le jeune chercheur et l'interdisciplinarité en sciences sociales », dans *Natures Sciences Sociétés. Recherches et débats interdisciplinaires*, n°4, 2006 (vol. 14), p. 392-398.

Burger Maya, Calame Claude (eds.), *Comparer les comparatismes. Perspectives sur l'histoire et les sciences des religions*, Paris, Milan : Editit. Arché, coll. « Histoire de l'histoire des religions », vol. 2, 2006, 238 p.

De Meur Gisèle, Rihoux Benoît, *L'analyse quali-quantitative comparée. Approche, techniques et applications en sciences humaines*, Louvain-la-Neuve : Academia & Bruylant, 2002.

Durand Jean-Dominique , « L'histoire religieuse en France », dans Jean-Dominique Durand (dir.), *Le monde de l'histoire religieuse: essais d'historiographie*, Lyon, Religions, sociétés et acculturation (RESEA) : Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA, UMR 5190), 2012, p. 139-160.

Engler Steven, Stausberg Michael (eds.), *The Routledge Handbook of Research Methods in the Study of Religion*, London, Routledge, 2011, 568 p.

Ford David F., « Theology », dans Hinnels John (ed.), *The Routledge Companion to The Study of Religion*, 2nd ed., Oxford : Routledge, 2010, p. 93-110.

Hamel Jacques, « Sociologie et interdisciplinarité, un mariage de raison ? », dans *A contrario*, n°1, 2005 (vol.3), p. 107-115.

Helmer Christine, « Theology and the study of religion : a relationship », dans Orsi Robert A. (ed.), *The Cambridge Companion to Religious Studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 230-255.

Hervieu-Léger Danièle et Willaime Jean-Paul, *Sociologies et religion : Approches classiques*, Presses Universitaires de France, 2001, 296 p.

Hinnels John (ed.), *The Routledge Companion to The Study of Religion*, 2nd ed., Oxford : Routledge, 2010, 610 p.

Kavka Martin, « Translation », dans Orsi Robert A. (ed.), *The Cambridge Companion to Religious Studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 186-208.

Knott Kim, « Insider/outsider perspectives », dans Hinnels John (ed.), *The Routledge Companion to The Study of Religion*, 2nd ed., Oxford : Routledge, 2010, p. 259-273.

Morin Edgar, « Sur l'interdisciplinarité », dans *Carrefour des sciences , Actes du Colloque du Comité National de la Recherche Scientifique Interdisciplinarité , Introduction par François Kourilsky*, Éditions du CNRS, 1990. En ligne : <http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b2c2.php>

Orsi Robert A. (ed.), *The Cambridge Companion to Religious Studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, 428 p.

Oustinoff Michaël, « (In)discipline et interdisciplinarité : des mots aux choses », dans *Hermès. La Revue*, n° 67, 2013/3, p. 21-24.

Smith Christian *et al.*, « Roundtable on the Sociology of Religion: Twenty-Three Theses on the Status of Religion in American Sociology—A Mellon Working-Group Reflection », *Journal of the American Academy of Religion*, n°4, 2013 (vol. 81), p. 903-938.

Vigour Cécile, *La comparaison dans les sciences sociales. Pratiques et méthodes*, Paris : La Découverte, coll. « Guides Repères », 336 p.

Willaime Jean-Paul , « The Cultural Turn in the Sociology of Religion in France », *Sociology of Religion*, 2004, vol. 65, n° 4, p. 373-389.

Willaime Jean-Paul, *Sociologie des religions*, 4^e éd., PUF, coll. « Que sais-je ? », 2010, 128 p.

Programme

Ce programme est susceptible d'évolutions au cours de l'année.

Informations à jour sur le « Carnet des jeunes chercheurs du GSRL », <http://gsrldoc.hypotheses.org/>

*Organisation et information : Sara Teinturier
sara.teinturier@ephe.sorbonne.fr*

Séance 1 : 14 novembre, 13h30-17h30

La « religion » en débat

Sarah Scholl, « La religion fait son histoire. Philippe Borgeaud et la définition d'une discipline »

Sara Teinturier, « De quelques manuels anglo-saxons d'études des faits religieux : regards sur des débats théoriques et méthodologiques »

Séance 2 : 16 janvier, 13h30-17h30

Du choix d'un théoricien et de la construction biographique

Alessandro Santagata, « Étudier les racines chrétiennes de la propriété : la contribution et la méthodologie philosophique et historique de Giorgio Agamben »

Emmanuel Kreis, « Comment construire la biographie d'un personnage énigmatique qui lui-même a brouillé les pistes et donné une dimension mythique et légendaire de sa propre action ? Le cas de Flavien Brenier »

Daniela Campo, « Des confins entre représentation, autoreprésentation et réalité : biographies de moines éminents dans le bouddhisme chinois contemporain »

Séance 3 : 13 mars (horaires à confirmer)

Les champs disciplinaires devant les faits religieux

Michele Saporiti, « Souveraineté et Global Powers : la place des religions »

Yusuke Inenaga, « Pour une approche sociologique comparée des sacrilèges aux XIXe et XXe siècles : la religion d'État en France et au Japon »

Alfonsina Bellio, « L'ellipse et le cercle. L'anthropologie des faits religieux et ses méthodes, au prise des rapports entre enquête et écriture ».

Valérie Aubourg, « Questions autour d'une ethnographie du catholicisme contemporain »

Séance 4 : 22 mai (horaires à confirmer)

L'interdisciplinarité : une pratique en question

Sabrina Pastorelli, « L'approche interdisciplinaire et comparative dans l'analyse des politiques

publiques à l'égard du religieux en Europe »

Techniques d'enquêtes et choix méthodologiques dans l'enquête de terrain

Christophe Monnot, « Pour la fin des données quantitatives qui n'expliquent rien »

Romain Sèze, « De la "défiance" des enquêtés et des incidences (méthodologiques) sur la construction de l'objet »